

Accrochage de la « Crucifixion » du Bronzino

Musée des Beaux-Arts



Agnolo Allori, dit Le Bronzino (1503-1572)

La Crucifixion (1540)

© Ville de Nice - Musée des Beaux-Arts - photo : Muriel Anssens

Vernissage le vendredi 7 octobre à 18 heures 30

Par **Christian Estrosi**, Député, Maire de Nice, Président de *Nice Côte d'Azur*.

En présence de **Muriel Marland-Militello**, Député, Adjointe déléguée au Rayonnement Culturel, aux Affaires Européennes et à l'Organisation des Jeux de la Francophonie.

Musée des Beaux-Arts

33, avenue des Baumettes - 06000 Nice

Tél : 04 92 15 28 28

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le lundi et certains jours fériés.

Sommaire

| | |
|--|------------|
| Communiqué de presse | p.2 |
| La « Crucifixion » du Bronzino, chef d'œuvre des musées niçois | p.5 |
| La restauration de la « Crucifixion » | p.6 |
| Le colloque « De l'ombre et de la lumière dans l'œuvre du Bronzino », les 4 et 5 octobre 2011 au Musée des Beaux-Arts de Nice | p.6 |
| Le Musée des Beaux-Arts de Nice | p.8 |
| Informations pratiques | p.8 |

Communiqué de presse

EVENEMENT

Accrochage de la « Crucifixion » du Bronzino, chef d'œuvre des musées niçois

Par **Christian Estrosi**, Député, Maire de Nice, Président de *Nice Côte d'Azur*,

En présence de **Muriel Marland-Militello**, Député, Adjointe au Maire déléguée au Rayonnement Culturel, aux Affaires Européennes et à l'Organisation des Jeux de la Francophonie

Vendredi 7 octobre à 18 heures 30
Musée des Beaux-Arts
33, avenue des Baumettes – Nice



Agnolo Allori, dit Le Bronzino (1503-1572)
La Crucifixion (vers 1540)
145 cm x 115 cm – Huile sur bois
© Ville de Nice Musée des Beaux-Arts,
Photo Muriel Ansensis

L'accrochage de la « Crucifixion » au Musée des Beaux-Arts de Nice est un événement culturel incontournable à Nice. Outre la qualité d'exécution exceptionnelle de ce tableau, œuvre du Bronzino, le plus grand maître de la Renaissance florentine, il a aussi **une histoire étonnante**.

En effet, cette œuvre, entrée dans les collections niçoises grâce à un legs en 1879, fut d'abord attribuée à l'artiste Fra Bartolomeo. En 2005, ce tableau est finalement restitué par Philippe Costamagna et Carlo Falciani, éminents historiens de l'art, à l'un des peintres les plus importants de la cour des Médicis : Agnolo Allori, dit Le Bronzino.

Ainsi rendue à son créateur, l'œuvre fut restaurée et trouva naturellement sa place au sein d'une grande exposition consacrée à l'œuvre du Bronzino qui a eu lieu à Florence, au Palais Strozzi, de septembre 2010 à janvier 2011.

A l'occasion du retour de l'œuvre du Bronzino sur les cimaises du Musée des Beaux-Arts de Nice, Christian Estrosi et Muriel Marland-Militello, vous proposent d'assister à son accrochage, le vendredi 7 octobre à 18 heures.

En complément de cet exceptionnel accrochage, un colloque réunissant des spécialistes du Musée du Louvre à Paris et de la Galerie des Offices de Florence, se tiendra au Musée des Beaux-Arts, les 4 et 5 octobre 2011. L'entrée est libre dans la limite des places disponibles, aussi, il est conseillé de réserver au 04 92 15 28 28.

Ces deux journées mettront en lumière le processus de restauration de l'œuvre tel qu'il a été minutieusement mené dans les laboratoires de Marseille et de Florence et approfondiront son histoire et le travail de son créateur.

Vous remerciant de votre présence et de l'écho que vous donnerez à cet événement.

La « Crucifixion » du Bronzino, chef d'œuvre des musées niçois

Entré dans les collections niçoises grâce à un legs en 1879, ce tableau fut d'abord attribué au peintre Fra Bartolomeo (1472-1517). **En 2005, grâce à deux éminents historiens de l'art : Philippe Costamagna et Carlo Falciani, ce panneau de bois, fut finalement restitué à l'un des peintres les plus importants de la cour des Médicis : Agnolo di Cosimo Tori, dit Il Bronzino.**

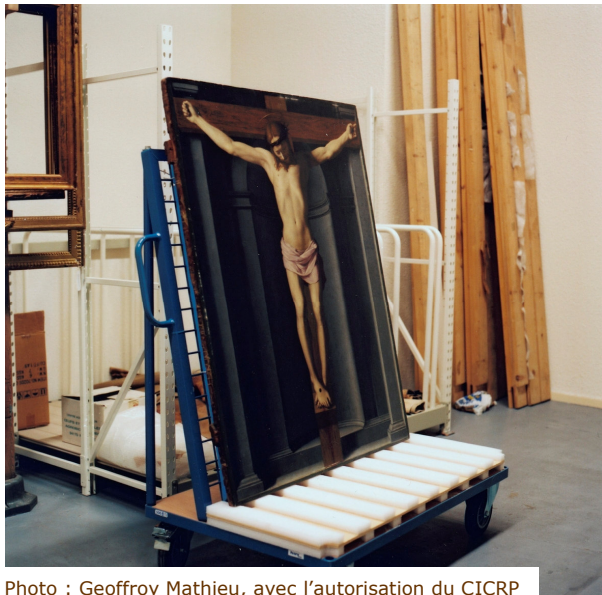


Photo : Geoffroy Mathieu, avec l'autorisation du CICRP

Le Bronzino (1503-1572) est considéré comme **le plus grand peintre maniériste florentin**. Il a anticipé sur les recherches du Caravage où la simplicité l'emporte sur le discours, la rigueur sur la manière, le visible sur la technique.

Ainsi réhabilité, la « Crucifixion » enrichit le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Nice d'un nouveau patrimoine. Il a pu être restauré pour être exposé comme pièce centrale au Palais Strozzi, à Florence, l'hiver dernier, dans le cadre de l'unique exposition jamais organisée dans l'histoire, consacrée à l'œuvre du Bronzino.

D'une qualité d'exécution exceptionnelle, ce tableau est une véritable découverte parmi les chefs d'œuvre du Bronzino au milieu du XVI^e siècle. Il représente une crucifixion avec un réalisme rarement égalé. Aucune ostentation, aucun détail, aucun artifice n'interrompt l'état de tension extrême produit par cette « scène » du Christ crucifié.

La « Crucifixion » fait partie des collections permanentes du Musée des Beaux-arts où il restera accroché. Il pourrait aussi être amené à être prêté à des institutions muséales, à travers le monde, en tant que chef d'œuvre des musées niçois.

La restauration de la « Crucifixion »

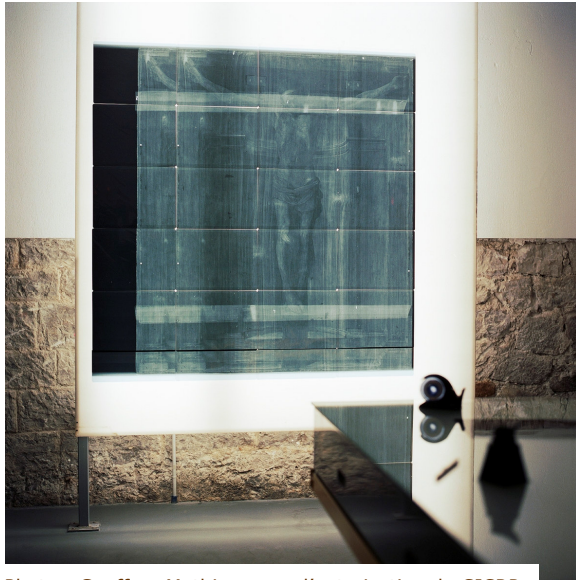


Photo : Geoffroy Mathieu, avec l'autorisation du CICRP

Le travail de restauration effectué sur l'œuvre du Bronzino s'est déroulé en deux temps. Huit mois de traitement par les restaurateurs les plus émérites ont été nécessaires pour que l'œuvre retrouve son aspect original et son attribution authentique.

Tout d'abord, le panneau est parti à Marseille, au Centre Interrégional de Conservation et Restauration du Patrimoine. Un premier examen scientifique a été délivré et les restaurateurs spécialisés sur les supports bois ont procédé à une consolidation du panneau.

Dans un deuxième temps, l'œuvre est partie au laboratoire de Florence : L'Opificio delle Pietre Dure, un des centres les plus sophistiqués au monde en matière de restauration d'œuvres d'art. Le travail concernait essentiellement la couche picturale qui a permis de revenir à la surface d'origine de l'œuvre, en supprimant les repeints et les vernis successifs. Les examens menés à Florence ont permis la découverte d'une première esquisse d'une tête de Christ sous la couche colorée actuelle et surtout, ils ont confirmé l'attribution au peintre Agnolo Bronzino.

Le colloque « De l'ombre et de la lumière dans l'œuvre du Bronzino », les 4 et 5 octobre 2011, au Musée des Beaux-Arts de Nice

A l'occasion de l'accrochage de la « Crucifixion » du Bronzino, un colloque est ouvert au public, les mardi 4 et mercredi 5 octobre 2011 au Musée des Beaux-Arts. Il réunira les spécialistes du Musée du Louvre à Paris et de la Galerie des Offices de Florence.

Ces deux journées mettront en lumière le processus de restauration de l'œuvre tel qu'il a été minutieusement mené dans les laboratoires de Marseille et de Florence et approfondiront son histoire et le travail de son créateur.

Entrée libre dans la limite des places disponibles, sur réservation au 04 92 15 28 28.

PROGRAMME DU COLLOQUE :

• **Mardi 4 octobre - L'histoire d'une œuvre**

10h - Accueil et ouverture.

10h15 - Redécouverte de la « Crucifixion » du Bronzino.

Intervenants : Philippe Costamagna, directeur des musées d'Ajaccio et Carlo Falciani, historien de l'Art

11h30 - Un chef d'œuvre révélé.

Intervenant : Michel Laclotte, directeur honoraire du Musée du Louvre

14h30 - Le mystère de l'eucharistie dans la chapelle d'Éléonore de Tolède, variations sur le thème.

Intervenant : Antonio Natali, directeur de la Galerie des Offices de Florence

15h15 - Bronzino dessinateur.

Intervenante : Catherine Goguel, directeur de recherche émérite, CNRS - Musée du Louvre, Département des arts graphiques.

16h - Arrêt sur image.

Intervenante : Anne Devroye-Stilz, conservateur du Musée des Beaux-Arts.

• **Mercredi 5 octobre - L'histoire d'une restauration**

10h - Accueil et ouverture.

Intervenante : Sylvie Le Cat, conservateur du Musée des Beaux-Arts.

10h15 - Les missions du CICRP. Premières étapes de la restauration.

Intervenants : Elisabeth Mognetti, conservateur en chef, directrice scientifique du Centre Interrégional de Conservation et Restauration du Patrimoine de Marseille (CICRP) et Claude Badet, conservateur, chef du service des restaurations du CICRP de Marseille.

11h - Etude, conservation et restauration du support.

Intervenants : Daniel Jaunard, restaurateur agréé CICRP et Christine Benoit, scientifique du patrimoine, spécialité peinture, CICRP.

14h30 - L'Opificio delle Pietre Dure, la restauration de l'œuvre d'Agnolo Bronzino : Problèmes et résultats.

Intervenant : Marco Ciatti, Directeur de l'Opificio delle Pietre Dure de Florence

15h15 - Le Christ en croix du Bronzino, créativité, rigueur et conservation

Intervenantes: Oriana Sartiani et Caterina Toso, restauratrices de l'Opificio delle Pietre Dure

16h - Discours de clôture

Intervenante : Anne Matheron, Conseiller musées auprès de la DRAC-PACA

Accrochage de la « Crucifixion » du Bronzino Musée des Beaux-Arts de Nice

Le palais qui abrite le musée a été construit à l'initiative d'une princesse russe, Elisabeth Vassilievna Kotchoubey, à partir de 1878. Attribué à l'architecte niçois Constantin Scala, il est achevé en 1883 par son nouveau propriétaire, un industriel américain, James Thomson. Pendant plus de dix ans, la villa Kotchoubey/Thomson abritera les plus élégantes réceptions.



L'histoire du Musée des Beaux-Arts commence peu après le rattachement de Nice à la France en 1860, lorsque Napoléon III favorise la constitution d'une collection publique d'œuvres d'art à Nice. Tableaux et sculptures sont alors déposés par l'Etat, la collection n'a depuis cessé de s'enrichir de dons, legs et acquisitions. Les œuvres connaissent plusieurs transferts ; aucun établissement muséal n'est alors en mesure de les exposer jusqu'à ce que la Ville fasse l'acquisition du somptueux bâtiment en 1925, grâce au soutien de la Société des Beaux-Arts et d'illustres mécènes comme le Baron Vitta ou Maurice Fenaille. Le Musée disposant depuis d'espaces nécessaires pour présenter au public son importante collection, il est inauguré en 1928.

La collection regroupe des œuvres de primitifs régionaux, de l'école italienne et flamande du XVI et XVIIe siècle, Bronzino, Brueghel de Velours..., de la peinture française du XVIIIe, les Vanloo, Charles Natoire, du XIXe, Eugène Carrière, Henri Gervex, Marie Bashkirtseff, Bastien-Lepage, les Orientalistes, Luc Olivier Merson, Alexandre Cabanel, Jean-Baptiste Carpeaux, Auguste Rodin, le XXe siècle étant représenté entre autres par les œuvres de Kees van Dongen, Pierre Bonnard, Charles Camoin et d'importants fonds d'œuvres de Jules Chéret, Gustave-Adolphe Mossa et Raoul Dufy.

Informations pratiques

Musée des Beaux-Arts

33, avenue des Baumettes

06000 Nice

04 92 15 28 28

Ouvert tous les jours de 10h à 18h

Sauf lundi et : 1er janvier, dimanche de Pâques, 1er mai, 25 décembre.

Transports

Bus : 3-8-9-10-12-22-23 : arrêts Grosso, Rosa Bonheur (accès sud par les escaliers)

Bus : 38 : arrêt Chéret.(accès nord par la route)